



Le Soldat Inconnu et le 5^{ème} R.I.

Depuis le 11 novembre 1923, la journée commémorative de l'Armistice de 1918 a, pour les *Charbonniers*, une signification toute particulière puisque c'est un bataillon du 5^{ème} R.I. qui a rendu les honneurs militaires quand M. André Maginot, Ministre de la Guerre alluma pour la première fois à 18h « La Flamme Sacrée » sous l'Arc de Triomphe, veillant pour l'éternité sur la tombe du Soldat Inconnu.

De l'idée à la Réalisation

Le président du Souvenir français (association fondée en 1887 pour entretenir le souvenir des morts de la guerre franco-prussienne de 1870) évoque le premier l'idée « d'ouvrir les portes du Panthéon à l'un des combattants ignorés morts bravement » le 20 novembre 1916. L'idée ne se concrétise véritablement qu'après la fin de la guerre mais elle prend d'abord la forme d'un livre d'or rappelant tous les morts de la guerre : ce livre serait placé au sein du Panthéon. L'idée chemine et la Chambre des députés adopte finalement le 12 septembre 1919 la proposition d'inhumer « un déshérité de la mort ».

Le gouvernement a lui d'autres projets : profiter du 2^e anniversaire de l'Armistice pour célébrer le cinquantenaire de la Troisième République et porter le cœur de Gambetta au Panthéon : il s'agissait de donner un sens de continuité aux deux conflits, celui de 1870 perdu et celui de 1914-18 gagné, pour asseoir la victoire de la France sur l'Allemagne.

Les deux projets, celui porté par l'exécutif et celui porté par la Chambre, alimentent un clivage politique, et finalement le 8 novembre 1920, la Chambre transige en proposant comme sépulture l'arc de Triomphe et non plus le Panthéon.

C'est André Maginot, Ministre des Pensions et lui-même mutilé de guerre, qui préside la cérémonie de choix du soldat à inhumer : elle se déroule dans le lieu mythique de la Grande guerre : la citadelle de Verdun.

Le Choix du Soldat inconnu

Auguste Thin, soldat de deuxième classe du 132^e régiment d'infanterie, alors âgé de vingt et un ans, avait été chargé de désigner, le 8 novembre 1920, le soldat inconnu qui reposera sous l'arc de Triomphe.

Huit corps de soldats ayant servi sous l'uniforme français mais qui n'avaient pu être identifiés ont été exhumés dans les huit régions où s'étaient déroulés les combats les plus meurtriers : en Flandres, en Artois, dans la Somme, en Île-de-France, au Chemin des Dames, en Champagne, à Verdun et en Lorraine.

Le 9 novembre 1920, les huit cercueils de chêne ont été transférés à la citadelle de Verdun, dans une casemate où ils ont été plusieurs fois changés de place pour préserver l'anonymat de la provenance de chacun d'entre eux.

.. / ...

La Lettre d'Information de Navarre Sans Peur

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS DU 5^{ème} R. I. ET DU 5^{ème} B.I.

Siège Social : Mairie de Beynes • Hôtel de Ville - Place du 08 mai 1945 - 78650 Beynes •

• N° Siret : 490 463 932 00015 • Préfecture des Hauts de Seine - 1946 - N°13022272 •

Le 10 novembre, les cercueils ont été placés sur deux colonnes de quatre dans une chapelle ardente dont la garde d'honneur fut confiée à une compagnie du 132^e régiment d'infanterie. André Maginot, ministre des Pensions, s'est avancé vers un des jeunes soldats qui assurait la garde d'honneur, Auguste Thin, engagé volontaire de la classe 1919, fils d'un combattant disparu pendant la guerre, pupille de la nation.

Il lui tendit un bouquet d'œillets blancs et rouges, et lui exposa le principe de la désignation : le cercueil sur lequel ce jeune soldat allait déposer ce bouquet serait transféré à Paris et inhumé sous l'arc de Triomphe.

« Il me vint une pensée simple. J'appartiens au 6^e corps. En additionnant les chiffres de mon régiment, le 132, c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le 6^e cercueil que je rencontrerai. » - Auguste Thin

Partant par la droite, Auguste Thin a fait un tour, puis il a longé les quatre cercueils de droite, a tourné à gauche, est passé devant le 5^e et s'est arrêté devant le 6^e cercueil sur lequel il a déposé son bouquet et s'est figé au garde-à-vous.

L'inhumation

Après que le deuxième classe Auguste Thin ait fait son choix le 10 novembre 1920, le cercueil du soldat inconnu quitta Verdun dans la foulée sous escorte militaire. Hissé sur de solides épaules le cercueil fut ensuite transporté à la gare sur l'affut d'un canon de 75, tiré par un attelage, puis chargé à bord d'un train en direction de Paris.

Il fut transporté à Paris par train, fut déposé dans une chapelle ardente place Denfert-Rochereau et veillé toute la nuit.

Avant de gagner l'Arc de Triomphe, il fut porté au Panthéon où le Président de la République Raymond Poincaré prononça une allocution. Puis placé sur un canon de 155, il est acheminé vers sa dernière demeure où il est béni par l'Archevêque de Paris puis déposé sous la voûte centrale de l'Arc de Triomphe, au milieu d'une foule immense, qui voit passer un des siens.



© Navarre



© Roger Viollet



© Roger Viollet

Le cercueil fit une entrée solennelle sous l'arc de Triomphe le 11 novembre 1920, mais ne fut mis en terre que le 28 janvier 1921.



© Présidence du Conseil. Photo : APF, La Documentation française.

La Lettre d'Information de Navarre Sans Peur

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS DU 5^{ème} R. I. ET DU 5^{ème} B. I.

Siège Social : Mairie de Beynes • Hôtel de Ville - Place du 08 mai 1945 - 78650 Beynes •

• N° Siret : 490 463 932 00015 • Préfecture des Hauts de Seine - 1946 - N°13022272 •

La Flamme

Suite à l'idée émise début 1921 par le sculpteur ariégeois Grégoire Calvet, puis en octobre 1923 par l'écrivain Gabriel Boissy, la flamme sacrée sous l'arc de Triomphe fut ainsi allumée pour la première fois le 11 novembre 1923 à 18 heures par André Maginot, ministre de la Guerre, tandis que les troupes du 5^{ème} Régiment d'Infanterie présentaient les armes et que la musique jouait la Marche funèbre de Chopin.

* * *

C'est la raison pour laquelle l'Amicale régimentaire du 5^{ème} R.I., Navarre Sans Peur est adhérente au Comité de La Flamme sous l'Arc de Triomphe et est appelée chaque année à déposer une gerbe sur la Tombe du Soldat Inconnu et à procéder au ravivage de La Flamme.



Navarre Sans Peur ravive La Flamme sous l'Arc de Triomphe

© Navarre

